

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

9 JANVIER 1992

Proposition de loi tendant à la délivrance gratuite d'une copie de toutes les pièces du procès en matière pénale (1)

(Déposée par M. Erdman et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Dans la même perspective que celle de la circulaire ministérielle du 4 février 1891 de Jules Lejeune et des instructions ministérielles du 7 avril 1924 de Fulgence Masson, le ministre de la Justice, M. Vranckx, avait déjà promis, en 1969, que l'on examinerait la question de la délivrance gratuite d'une copie d'un dossier répressif, de manière à sauvegarder pleinement les droits de la défense (note E. Charpentier, *Jur. Liège*, n° 26 du 27 juin 1986, p. 428). Lors d'un colloque organisé en 1985 par le barreau de Liège et consacré aux droits de la défense, le ministre de la Justice, M. Jean Gol, s'est déclaré partisan de la délivrance gratuite des dossiers répressifs.

La question a été abordée à plusieurs reprises par des avocats et, au terme d'une analyse détaillée de la législation, la Cour d'appel de Liège a dû constater, dans son arrêt du 26 septembre 1985 (*Jur. Liège*, n° 35, du 1^{er} novembre 1985, p. 586), que celle-ci n'autorisait en aucun cas la délivrance gratuite d'un dossier répressif, ni même la délivrance en débet. Pourtant, la cour avait puisé l'argumentation développée dans cet arrêt, dans le texte de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

(1) Cette proposition de loi a déjà été déposée au Sénat le 10 mars 1988, sous le numéro 61-1 (S.E. 1988).

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

9 JANUARI 1992

Voorstel van wet strekkende tot het afleveren van een kosteloos afschrift van alle processtukken in strafzaken (1)

(Ingediend door de heer Erdman c.s.)

TOELICHTING

Minister van Justitie Vranckx, in navolging van de ministeriële circulaire van 4 februari 1891 van Jules Lejeune en de ministeriële instructies van 7 april 1924 van Fulgence Masson, heeft reeds in 1969 beloofd dat het probleem van het kosteloos afleveren van een afschrift van een strafdossier zou worden onderzocht ten einde de rechten van de verdediging volledig te vrijwaren (nota E. Charpentier, *Jur. Liège*, nr. 26 van 27 juni 1986, blz. 428). Op een colloquium, in 1985, georganiseerd door de balie van Luik en gewijd aan de rechten van de verdediging, heeft minister van Justitie Jean Gol zich voorstander verklaard van het kosteloos afleveren van strafdossiers.

Herhaaldelijk werd door pleiters het probleem gesteld en in een uitvoerige analyse van de wetgeving heeft het Hof van Beroep van Luik in zijn arrest van 26 september 1985 (*Jur. Liège*, nr. 35 van 1 november 1985, blz. 586) moeten vaststellen dat de wetgeving in genendele het kosteloos afleveren van een strafdossier, zelfs niet het afleveren in debet, toeliet. In dit arrest had het Hof nochtans een argument gevonden in de tekst van artikel 6 van het E.V.R.M. In een arrest van het Hof van Cassatie van 18 december 1985 (*J.T.* 1986, blz. 267)

(1) Dit wetsvoorstel werd reeds ingediend in de Senaat op 10 maart 1988, onder het nummer 61-1 (B.Z. 1988).

Cette argumentation fut toutefois rejetée par la Cour de cassation dans un arrêt du 18 décembre 1985 (J.T. 1986, p. 267) et, depuis lors, la jurisprudence s'est développée dans le même sens.

Par le biais du point de vue défendu par le regretté bâtonnier Jacques Henry, la jurisprudence suggère clairement une ligne de conduite au législateur (J.L.M.B., 1987, p. 643).

A la suite des modifications récentes de la loi du 4 octobre 1867 relative aux circonstances atténuantes, des affaires qui relevaient initialement de la compétence de la cour d'assises sont maintenant renvoyées au tribunal correctionnel. Les prévenus sont ainsi privés du bénéfice de la copie gratuite prévu par l'article 305 du Code d'instruction criminelle, tandis que la compétence du tribunal correctionnel a été considérablement élargie. C'est là une raison de plus pour adopter une nouvelle réglementation, en tout cas à l'égard des insolubles.

La présente proposition de loi vise donc surtout à garantir pleinement les intérêts des indigents dans le cadre d'une défense pénale, indépendamment du souhait secret de rendre finalement possible, après une enquête approfondie et une adaptation de l'infrastructure, une application généralisée des dispositions de l'article 305 du Code d'instruction criminelle dans toutes les procédures pénales.

La jurisprudence et les textes cités ont déjà amplement souligné l'importance des frais que peut occasionner la préparation d'une défense pénale. Comme l'on constate que la réglementation prévue par le Code judiciaire pour ce qui est de la procédure gratuite ne permet pas non plus de remédier à cette situation, il est indispensable de la compléter en faveur des indigents.

Commentaire des articles

Article premier

Le bénéfice de cette disposition doit être accordé tant au prévenu qu'à la partie civile. Il ne peut être limité à la délivrance des procès-verbaux et/ou des dépositions écrites des témoins. Il doit être étendu à toutes les pièces du dossier, notamment aux rapports d'experts, aux éventuelles copies de pièces à conviction, etc.

Comme la procédure ne peut pas retarder l'instruction de l'affaire pénale, l'on s'est employé à établir une procédure rapide au terme de laquelle le président de la chambre du conseil ou le président de la chambre compétente pour instruire l'affaire doit se prononcer sur la question. Sa décision devra être exécutoire nonobstant appel (toutefois, il peut éven-

werd echter deze argumentatie verworpen, stelling die inmiddels door de rechtspraak wordt gevolgd.

Met de woorden van de betreunde stafhouder Jacques Henry wordt duidelijk door de rechtspraak een wenk gegeven aan de wetgeving (J.L.M.B., 1987, blz. 643).

Door de recente wijzigingen van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden, worden thans zaken die oorspronkelijk tot de bevoegdheid behoorden van het hof van assisen, naar de correctionele rechtbank verwezen. Het voordeel van het kosteloos afschrift waarin artikel 305 van het Wetboek van Strafvordering voorziet, wordt aldus aan de betichten ontnomen, terwijl de bevoegdheid van de correctionele rechtbank enorm uitgebreid is. Dit is een reden te meer om in ieder geval ten overstaan van onvermogens een nieuwe regeling te aanvaarden.

De bedoeling van dit wetsvoorstel is dus vooral de belangen van de minvermogens, in het kader van een strafrechtelijke verdediging, ten volle te waarborgen, ongeacht de stille wens dat uiteindelijk na grondig onderzoek en aanpassing der infrastructuur een veralgemening van het artikel 305 van het Wetboek van Strafvordering mogelijk zou worden in alle strafrechtelijke procedures.

In de aangehaalde teksten en rechtspraak werd reeds ten overvloede onderstreept welke kosten het voorbereiden van een strafrechtelijke verdediging met zich kan meebrengen. Wanneer men vaststelt dat ook de door het Gerechtelijk Wetboek voorziene regeling inzake kosteloze rechtspleging niet toelaat deze toestand te verhelpen, is het noodzakelijk deze regeling aan te vullen ten voordele van minvermogens.

Artikelsgewijze toelichting

Artikel 1

Dit voordeel moet toegekend worden zowel aan de betichte als aan de burgerlijke partij. Het voordeel mag niet beperkt worden tot het enkel afleveren van de processen-verbaal en/of de schriftelijke verklaringen van de getuigen. Het moet uitgebreid worden tot alle stukken van het dossier, onder meer de deskundige verslagen, eventueel afschrift van overtuigingsstukken en dergelijke.

De procedure mag de behandeling van de strafzaak niet vertragen zodat gestreefd werd naar een snelle procedure waarbij de voorzitter van de raadkamer, respectievelijk de voorzitter van de bevoegde kamer die de zaak moet behandelen, over de vraag zal moeten oordelen. Zijn beslissing moet uitvoerbaar zijn niettegenstaande hoger beroep (maar

tuellement être envisagé de faire appel sans qu'il en résulte nécessairement un retard de l'instruction de l'affaire pénale).

Seuls le demandeur et le ministère public doivent être entendus. Aucune autre partie ne pouvant, en tant que telle, faire valoir quelque intérêt que ce soit dans ce débat, la demande n'entraîne pas de retard de l'instruction.

Normalement, la demande doit être faite pendant l'instruction de l'affaire en première instance. Il faut bien reconnaître en effet que si l'intéressé n'a pas formulé de demande au cours de la procédure en première instance, mais le fait au cours de la procédure en appel, cette demande doit être considérée comme tardive et dilatoire.

Etant donné l'extrême urgence de cette procédure, l'on peut admettre que les intéressés ne soient pas obligés de produire tous les documents prévus par l'article 676 du Code judiciaire et que la seule présentation d'une preuve d'insolvabilité suffise (*cf. Fettweis, Manuel de procédure civile*, n° 1047). D'ailleurs, le texte précise que « seule doit être jointe une preuve de l'insolvabilité », et non pas la pièce visée à l'article 676, 3°, du Code judiciaire. Le juge auquel est adressée la demande appréciera lui-même si les pièces produites prouvent suffisamment l'insolvabilité.

Si l'on s'abstient de rendre cette réglementation applicable à des affaires relevant de la compétence du tribunal de police, c'est uniquement en raison d'une limitation liée à la nature même des affaires dont ce tribunal a à connaître.

Article 2

Une adaptation de l'article 305, deuxième alinéa, du Code d'instruction criminelle s'impose également.

En application de l'article actuel, il n'est délivré aux accusés, en quelque nombre qu'ils puissent être, qu'une seule copie des pièces qu'il vise. Autrement dit, il y a des documents dont la loi n'impose pas la délivrance d'une copie (*Novelles, Procédure pénale*, t. II, V.I., *La Cour d'assises*, n° 283), même si, dans la pratique, une copie de tous les documents est bel et bien délivrée. En outre, lorsqu'il y a plusieurs accusés, la copie unique est généralement remise au premier accusé.

Tout cela entraîne une limitation des droits de la défense de chacun des accusés.

En ce qui concerne la partie civile, il est uniquement fait application de l'article 305, premier alinéa, du Code d'instruction criminelle, si bien que la partie civile peut obtenir effectivement une copie des pièces

eventueel kan hoger beroep overwogen worden zonder dat dit noodzakelijkerwijze de behandeling van de strafzaak moet vertragen).

Enkel de aanvrager en het openbaar ministerie moeten gehoord worden. Andere partijen kunnen als dusdanig geen belangen doen gelden in dit debat, daar waar het verzoek geen vertraging van de behandeling met zich meebrengt.

Normaal moet de aanvraag gedaan worden op een ogenblik van behandeling in eerste aanleg. Men kan inderdaad moeilijk ontkennen dat wanneer de belanghebbende deze vraag niet zou hebben geformuleerd bij de behandeling in eerste aanleg, zijn verzoek bij de behandeling in hoger beroep als laattijdig moet worden beschouwd en enkel mogelijk bedoeld kan zijn om een vertragingstrategie uit te lokken.

Daar deze procedure hoogdringend is, kan aangenomen worden dat niet alle documenten voorzien door artikel 676 van het Gerechtelijk Wetboek moeten worden voorgebracht en het kan volstaan dat een bewijs van onvermogen wordt voorgelegd (*cf. Fettweis, Manuel de procédure civile*, n° 1047). In de tekst wordt trouwens vermeld « enkel een bewijs van onvermogen dient te worden gevoegd » en niet het stuk omschreven in artikel 676, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek. De rechter tot wie het verzoek wordt gericht zal zelf oordelen of de voorgebrachte stukken voldoende het onvermogen bewijzen.

Het niet toepasselijk maken van deze regeling op zaken waarvoor de politierechtbank bevoegd is, is enkel ingegeven door een beperking voortvloeiende uit de aard der zaken die door deze rechtbank worden behandeld.

Artikel 2

Een aanpassing van artikel 305, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering dringt zich ook op.

Bij toepassing van het huidig artikel wordt een enkel afschrift van de, in dit artikel bedoelde stukken, afgegeven aan de beschuldigen, hoe talrijk die ook zijn. Wettelijk moeten aldus bepaalde stukken niet in afschrift worden afgeleverd (*Novelles, Procédure pénale*, t. II, V.I., *La Cour d'assises*, n° 283), zelfs indien in de praktijk alle stukken in afschrift worden afgeleverd. Bovendien wordt het enig afschrift, in geval van verschillende beschuldigen, gewoonlijk aan de eerste beschuldigde overhandigd.

Uit dit alles vloeit een beperking van de rechten van verdediging van ieder van de beschuldigen voort.

Wat de burgerlijke partij betreft, wordt enkel toepassing gemaakt van artikel 305, eerste lid, van het Wetboek van Strafvordering, zodat de burgerlijke partij daadwerkelijk afschrift van de stukken kan bekomen

contre paiement (Beltjens, *Code d'instruction criminelle*, art. 305, n° 3). A l'instar de ce qui est dit ci-dessus à propos des indigents, il faut également préserver les droits de la partie civile. Il est toutefois absolument inadmissible que la partie civile puisse faire usage de ce droit en cours d'audience, si bien qu'il doit être réservé à la partie civile qui s'est déjà constituée avant l'ouverture des débats et que celle-ci peut donc adresser sa demande en dernier ressort au président de la chambre des mises en accusation qui se prononce sur le renvoi en cour d'assises. La partie civile qui ne se constituerait qu'au cours des débats ne disposerait donc pas de ce droit, étant donné que son exercice provoquerait fatalement un retard de la procédure.

**

PROPOSITION DE LOI

Article premier

Dans le Code judiciaire, il est inséré un article 674bis, rédigé comme suit :

« En matière pénale, le prévenu et la partie civile peuvent demander à être admis au bénéfice de la procédure gratuite en vue d'obtenir une copie de toutes les pièces du procès. La demande est adressée, soit au président de la chambre du conseil lorsque l'affaire a été fixée pour le règlement de la procédure, soit au président de la chambre compétente lorsque le prévenu a été cité, soit au président de la chambre compétente de la cour d'appel en cas d'application des articles 479 et suivants du Code d'instruction criminelle.

La demande, rédigée par écrit et signée par l'intéressé ou par son avocat, est déposée au greffe et est examinée lors de la prochaine audience utile de la juridiction compétente. La demande peut également être faite verbalement à l'audience à laquelle l'affaire est fixée; dans ce cas, il est fait mention de cette demande sur la feuille d'audience. L'examen de la demande d'admission au bénéfice de la procédure gratuite a lieu en chambre du conseil. Seule doit être jointe une preuve de l'insolvabilité. L'intéressé en personne ou représenté par son avocat et le ministère public entendus, le président compétent statue; la décision est exécutoire nonobstant appel.

Seul est recevable l'appel de la décision du président de la chambre du conseil ou du président de

tegen betaling (Beltjens, *Code d'instruction criminelle*, art. 305, n° 3). Verwijzend naar hetgeen hierboven gezegd met betrekking tot de minvermogens, moeten ook de rechten van de burgerlijke partij gevrijwaard worden. Nochtans kan in geen-dele aanvaard worden dat de burgerlijke partij tijdens de debatten van dit recht gebruik zou maken, zodat dit enkel kan voorbehouden worden aan de burgerlijke partij die reeds gesteld is voordat de debatten geopend worden en dus kan uiterlijk haar vraag worden gericht aan de voorzitter van de kamer van inbeschuldigingstelling die over de verwijzing naar het hof van assisen oordeelt. De burgerlijke partij die zich slechts zou stellen tijdens de debatten kan dus geen aanspraak maken op dit recht vermits dit noodzakelijkerwijze een vertraging van de behandeling zou meebrengen.

F. ERDMAN.

**

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 674bis ingevoegd, luidende :

« In strafzaken kunnen de betichte en de burgerlijke partij de kosteloze raadpleging aanvragen met het oog op het bekomen van een afschrift van alle processtukken. Het verzoek wordt gericht aan de voorzitter van de raadkamer wanneer de zaak is vastgesteld voor de regeling der rechtspleging, respectievelijk aan de voorzitter van de bevoegde kamer wanneer de betichte gedagvaard is of aan de voorzitter van de bevoegde kamer van het hof van beroep in geval van toepassing van artikel 479 en volgende van het Wetboek van Strafvordering.

Het verzoek, schriftelijk opgesteld, getekend door de belanghebbende of zijn advocaat, wordt neergelegd ter griffie en wordt behandeld op de eerstvolgende nuttige zitting van de bevoegde rechtsmacht. Het verzoek kan ook mondeling worden gedaan op de zitting van de rechtsmacht waarop de zaak is vastgesteld; in dat geval wordt melding gemaakt op het zittingsblad van dit verzoek. De behandeling van de vraag tot kosteloze rechtspleging gebeurt in raadkamer. Enkel een bewijs van onvermogen dient te worden gevoegd. De belanghebbende in persoon of vertegenwoordigd door zijn advocaat en het openbaar ministerie gehoord, beslist de bevoegde voorzitter; de beslissing is uitvoerbaar niettegenstaande hoger beroep.

Hoger beroep is enkel mogelijk tegen de beslissing van de voorzitter van de raadkamer, respectie-

la chambre compétente du tribunal correctionnel; il devra être interjeté dans les vingt-quatre heures du prononcé et être examiné par la chambre des mises en accusation dans les quinze jours de son interjection.

Le présent article ne s'applique pas aux affaires pénales relevant de la compétence du tribunal de police. »

ART. 2

L'article 305, deuxième alinéa, du Code d'instruction criminelle est remplacé par les dispositions suivantes :

« Il sera délivré gratuitement à chacun des accusés une copie de toutes les pièces du procès.

Conformément à l'article 674bis du Code judiciaire, la partie civile peut demander à être admise au bénéfice de la procédure gratuite au président de la chambre des mises en accusation qui statue sur le renvoi en cour d'assises. »

velijk de voorzitter van de bevoegde kamer van de correctionele rechtbank en zal dienen aangetekend binnen de vierentwintig uren na de uitspraak en behandeld te worden binnen de vijftien dagen na het aantekenen van het hoger beroep door de kamer van inbeschuldigingstelling.

Dit artikel is niet van toepassing op strafzaken waarvoor de politierechtbank bevoegd is. »

ART. 2

Artikel 305, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering wordt vervangen als volgt :

« Aan ieder van de beschuldigten wordt kosteloos een afschrift gegeven van alle processtukken.

De burgerlijke partij kan overeenkomstig artikel 674bis van het Gerechtelijk Wetboek de kosteloze rechtspleging aanvragen aan de voorzitter van de kamer van inbeschuldigingstelling, die over de verwijzing naar het hof van assisen oordeelt. »

F. ERDMAN.

O. CRUCKE.

M. STROOBANT.